Au D? L.C. Rookmaaker en Tier cerdial hommage

LA DISSECTION AU MUSÉUM DU RHINOCÉROS DE LA MÉNAGERIE DE VERSAILLES, EN 1793, ET LES « VELINS DU MUSÉUM »

par Roger SABAN

Laboratoire d'Anatomie comparée, Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris

RESUME

La dissection du Rhinocéros provenant de la ménagerie de Versailles, où il vécut plus de 21 ans, a été effectuée au Muséum en septembre 1793 par Félix Vicq d'Azyr, en présence de Daubenton (Directeur du Muséum) et de Mertrud (Professeur de l'anatomie des animaux). Il s'agit d'un Rhinocéros de l'Inde mâle (Rhinoceros unicornis Linné, 1758). Nicolas Maréchal et Pierre-Joseph Redouté dessinèrent les viscères de l'animal. Les 38 planches en couleur ainsi exécutée font partie de la collection des "vélins" de la Bibliothèque centrale du Muséum. Le squelette en est conservé au Laboratoire d'Anatomie Comparée.

SUMMARY

(The dissection to the Museum of the Rhinoceros from the Versailles's menagerie, in 1793, and the "Museum's vellums")

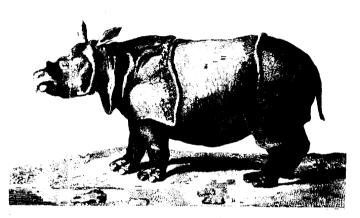
The dissection of the Rhinoceros from the Versailles's "menagerie" has been complited in the Museum during september 1793 by Félix Vicq d'Azyr with Daubenton (Museum's director) and Mertrud (Professor of animals anatomy). It is an male indian Rhinoceros (Rhinoceros unicornis Linné, 1758). Nicolas Maréchal and Pierre-Joseph Redouté drew the viscera of this animal. 38 color plates realized in a like manner are now a part of the vellums collections of the Library of the Museum of the natural History. Its skeleton is kept in the Laboratory of Comparative Anatomy.

L'Histoire de la collection des "vélins" conservés actuellement à la Bibliothèque centrale du Muséum remonte à 1660, lorsque Louis XIV acquiert ceux commencés vers 1640 par Nicolas Robert pour Gaston d'Orléans, servant à la description des plantes rares et les plus remarquables de son Jardin de Blois où Mazarin l'avait exilé. Ils enentrèrent alors à la Bibliothèque Royale. Le nombre des dessins, principalement consacrés aux plantes, mais aussi aux animaux peints d'après nature s'accroît dès lors continuellement par les soins de peintres attachés au Jardin du Roi, Jean Joubert qui succéda à Nicolas Robert de 1686 à 1706, puis Claude Aubriet de 1706 à 1735 ensuite

108e Congrès national des Sociétés savantes, Grenoble, 1983, sciences, fasc. IV, p. 33-40.

34 R. SABAN

Madeleine Françoise Basseporteson élève qui y travaillait encore lorsqu'elle mourut en 1780 âgée de 80 ans. Dès le ler juillet 1774, comme nous l'indique Lemoine [1], des lettres de provision donnent la charge de "peintre en mignature du Roi", en survivance de la demoiselle Basseporte, à Gérard Van Spaendonck qui ne prend possession de ses fonctions qu'à la mort de celle-ci. Le 10 juin 1793, lors de la création



EMINDEL ROS CALCORAN RIGIDOCEROS SANCORO

du Muséum d'histoire naturelle, les "vélins" furent transférés à la Bibliothèque de cet établissement tandis qu'était créée une chaire d'Iconographie pour Van Spaendonck. Il était dit [2] que les "vélins"

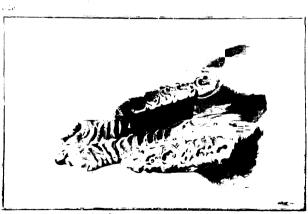


Fig. 2 Machoure Ampineure da Rhimocorns

seraient rangés suivant l'Ordre méthodique établi dans l'Ecole de Botanique. Ils offriraient des modèles aux élèves du Professeur d'Iconographie et seraient utiles pour la démonstration des animaux qui n'existeraient pas dans les Galeries et des plantes imparfaites dans les jardins ou les herbiers. Le Professeur d'Iconographie devait augmenter chaque année cette Collection de 8 tableaux du moins, peints par lui sur vélin, et représentant des animaux, plantes ou minéraux remarquables au choix de l'Assemblée des Professeurs. Trois peintes furent alors désignés pour continuer cette oeuvre grandiose. Nicolas Maréchal et les frères Pierre-Joseph et Henri-Joseph Redouté. En 1854 [3] la Collection comptait plus de 5000 dessins réunis en 94 volumes, parmi lesquels 3 étaient consacrés à l'Anatomie comparée, les tomes 65, 66 et 67. Ces trois volumes, mis à part quatre dessins de Melle Basseporte, donc antérieurs à 1780, représentant le bézoard de l'Eléphant (T. 67 n° 69), un veau monstrueux (T. 67 n° 201) et des cochons monstrueux (T. 67 n° 200 et 202) contiennent, en grande majorité, des dessins du XIXe siècle. La dissection du Rhinocéros de la Ménagerie de Versailles, mort en septembre 1793, semble constituer l'ouverture de ces recueils d'Anatomie Comparée par les peintres nouvellement désignés Maréchal et les frères Redouté. Cette même année, P. J. Redouté exécutait par ailleurs sept planches sur la dissection d'une Tortue (T. 67 n° 160 à 166). La dissection de ce Rhinocéros des Indes (Rhinocéros unicornis L.) a été effectuée au Muséum dans les premiers mois de sa création (Décret de la Convention du 10 juin 1793), en présence de Daubenton, son premier Directeur élu. Mertrud, alors Professeur de l'Anatomie des Animaux, avait demandé l'aide de Félix Vicq d'Azyr, dont le renom était connu de tous, pour l'accomplissement de cette tâche difficile. En effet, le Rhinocéros âgé de 24 ans, qu'il avait passé captif dans la Ménagerie de Versailles, était fort volumineux. C'était la première dissection d'un Rhinocéros. Elle nous est relatée en trente huit planches d'une



Fig. 3

of Cour of the Loumons du & Rhinocine

36 R. SABAN

magnifique exécution et d'une très grande précision anatomique dues aux talents de Maréchal et des frères Redouté. L'animal entier n'a pas été dessiné lors de la dissection. Ce n'est que quelques années plus tard que Nicolas Maréchal représente le Rhinocéros qui venait d'être naturalisé (fig. 1), après que le squelette en eut été préparé (le squelette est actuellement conservé dans la Galerie d'Anatomie comparée du Muséum). Ce dessin, gravé par Simon Charles Miger, a été publié dans la deuxième émission de la deuxième édition [4] de "la Ménagerie du Muséum national d'Histoire naturelle par Lacépède et Cuvier", parue en 1801, dans le 9e fascicule, pl. 34 [5].

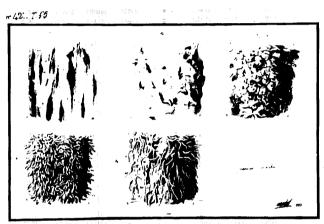
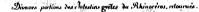


Fig. 4



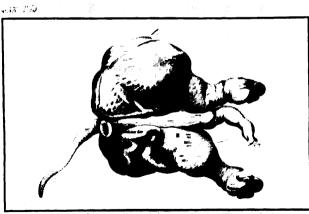


Fig. 5

La Lartie posterieure du Corps du Rhinoceros.

Seuls les viscères de l'animal ont été disséqués. Les planches qui les représentent, accompagnées de notes manuscrites de la main de Vicq d'Azyr, se trouvent groupées dans le tome 65 des Vélins du Muséum, à l'exception de trois que l'on retrouve dans le tome 66. Ces trois planches ont d'ailleurs une double numérotation. Elles portent en marge, en haut et à gauche, un numéro à l'encre qui correspondait à celui des planches du T. 65, numéro remplacé par un numéro porté au crayon et donnant la nouvelle numérotation dans le T. 66. La première numérotation constitue une suite avec celle originale du T. 65. C'est ainsi que les trois planches répertoriées dans le T. 66 comme n° 70, 71 et 72, représentant respectivement : la mâchoire supérieure du Rhinocéros signé Maréchal 1793 (fig. 2); la mâchoire inférieure du Rhinocéros signé Maréchal 1793 ; l'os hyoïde du Rhinocéros signé Maréchal 1793, portent également, au-dessus du cadre à gauche, la numérotation manuscrite à l'encre en continuité avec celle du T. 65 dont la première planche de notre dissection porte le n° 22. Nos trois planches numérotées 20, 21 et 27 s'intègrent bien avec celles du T. 65, les deux premières au début, la dernière à sa place car ce numéro y est libre. Les planches 20 et 21 viennent en superposition dans la collection avec deux vélins de Werner 1842 représentant les viscères du Dugong et l'anatomie de l'estomac du Mouton. Comme le plus récent des dessins de la collection est daté de 1890 (T. 65, n° 94, Huet : Pelocarcinus marchei), ceci nous prouve que la mise en recueil des dessins de cet ensemble monumental que sont les vélins du Muséum semble avoir été faite par le bibliothécaire après 1890 en remaniant l'ordre des dessins.

La séparation de l'ensemble des dessins de la dissection de ces trois planches, pour lesquelles les notes manuscrites de Vicq d'Azyr ont d'ailleurs disparu, faite à cette époque paraît en rapport avec l'étude des incisives (fig. 2) qu'en a fait Georges Cuvier en 1812 [6]. Comme il nous l'indique, il a eu ces planches en main : "Mais en



Fig. 6

38 R. SABAN

examinant les dessins de l'anatomie de notre rhinocéros faits avec le plus grand soin par Maréchal, sous les yeux de Vicq d'Azir et de Mertrud, je reconnus la figure d'une très petite dent en dehors de la grande incisive supérieure du côté droit, et je vis dans l'explication qui accompagne ce dessin, et qui est de la propre main de Vicq d'Azir, qu'il y avoit en effet de ce côté une petite dent qui manqoit de l'autre, je courus au squelette, j'y trouvois d'un côté un reste d'alvéole, mais la dent déjà trop déracinée s'étoit perdue lors de la macération, de l'autre côté l'alvéole même s'étoit effacée" (p. 10). Cuvier a donc également disposé des notes de Vicq d'Azyr se rapportant à ces planches. Il est permis de penser qu'il est possible de les retrouver parmi les manuscrits de Georges Cuvier.

Ainsi donc trente huit planches de la dissection peuvent être inventoriées. Il existe en réalité quarante et une planches, mais trois d'entre elles, qui concernent les organes génitaux, sont des copies plus récentes, les n° 48 bis (dessin de Claude Richard), 50 bis et 50 ter (dessins de N. Maréchal). En voici la répartition :

- n° 20 Mâchoire supérieure du Rhinocéros (fig. 2), Maréchal 1793.
- n° 21 Mâchoire inférieure du Rhinocéros, Maréchal 1793.
- ${
 m n}^{\circ}$ 22 Le dessous de la corne du Rhinocéros, P. J. Redouté 1793.
- n° 23 Tubercule nazal du Rhinocéros dont on a arraché la corne, Maréchal 1793.
- n° 24 L'Oeil du Rhinocéros et ses muscles, Maréchal 1793.
- n° 25 La Langue, le Larynx et le Pharynx du Rhinocéros, Redouté le jeune.
- n° 26 Larynx ouvert du Rhinocéros, P. J. Redouté 1793.
- n° 27 L'Os hyoïde du Rhinocércs, Maréchal 1793.
- n° 28 Le Coeur et les Poumons du Rhinocéros (fig. 3), Maréchal 1793.
- n° 29 L'Estomac retourné du Rhinocéros, Redouté le jeune.
- n° 30 L'Estomac du Rhinocéros avec 1a Rate et une portion du Duodénum et du Pancréas, P. J. Redouté 1793.
- n° 31 L'Estomac et la Rate du Rhinocéros, P. J. Redouté 1793.
- n° 32 L'Estomac du Rhinocéros avec une portion de l'Epiploon, P. J. Redouté 1793.
- n° 33 La Rate du Rhinocéros disséquée en partie, Redouté le jeune.
- n° 34 L'Abdomen ouvert du Rhinocéros et les Intestins dans leur position naturelle (fig. 4), Maréchal 1793.
- n° 35 L'Abdomen ouvert du Rhinocéros, et les Intestins enlevés, montrant les Reins, la Vessie et les Organes de la Génération, Maréchal 1793.
- n° 36 Le Colon retourné du Rhinocéros, Maréchal 1793.
- n° 37 L'intérieur du Colon du Rhinocéros, Maréchal 1793.
- n° 38 Portion la moins volumineuse du Colon du Rhinocéros, Redouté le jeune.
- n° 39 Portions du Colon, du Caecum et de l'Ilium du Rhinocéros, retournées, P. J. Redouté 1793.
- n° 40 Le Caecum du Rhinocéros, avec une portion du Colon et de l'Ilium, P. J. Redouté 1793.
- n° 41 Le Caecum et une portion du Colon du Rhinocéros vus par devant, P. J. Redouté 1793.
- n° 42 Diverses portions des Intestins grêles du Rhinocéros, retournées (fig. 5), Maréchal 1793.

- n° 43 Le Foie du Rhinocéros, vue en dessous, Maréchal 1793.
- n° 44 Les conduits biliaires et pancréatiques du Rhinocéros, ouverts et leur communication avec l'intérieur du Duodenum, P. J. Redouté 1793.
- n° 45 Le Ventre du Rhinocéros avec la verge, Redouté le jeune.
- n° 46 La Verge du Rhinocéros, Redouté le jeune.
- n° 47 La Verge du Rhinocéros (schéma du précédent avec les renvois).
- n° 48 La Verge du Rhinocéros, la dilatation inférieure de l'urètre, ouverte, P. J. Redouté 1793.
- n° 49 La Verge du Rhinocéros ouverte pour montrer la dilatation du Corps de l'urètre, P. J. Redouté 1793.
- n° 50 La Verge du Rhinocéros ouverte avec la Vessie et les Vésicules séminales, P. J. Redouté 1793.
- n° 51 Les Testicules et la racine de la Verge du Rhinocéros, P. J. Redouté 1793.
- n° 52 Les Testicules et la racine de la Verge du Rhinocéros, l'Epididyme droit étant arraché, P. J. Redouté 1793.
- n° 53 La Partie postérieure du Corps du Rhinocéros (fig. 6), P. J. Redouté 1793.
- n° 54 Sabot du Rhinocéros, vu par dehors et par dedans, Redouté le ieune.
- n° 55 Croquis du Sabot du Rhinocéros vu par dehors et par dedans.
- n° 56 La dernière phalange du Rhinocéros, Redouté le jeune.
- n° 57 Croquis de la dernière phalange du Rhinocéros.

La numération des planches à l'intérieur des volumes des "Vélins d'Anatomie Comparée" ne correspond pas à l'ordre dans lequel les dessins ont été exécutés au cours de la dissection. Les notes de Vicq d'Azyr nous en donnent, pour la majorité d'entre-elles, la correspondance. C'est ainsi, à titre d'exemple, que le premier dessin effectué fut la pl. n° 53 représentant la partie postérieure du corps ; le cinquième la pl. n° 20, la mâchoire supérieure ; le dix septième la pl. n° 34, l'abdomen ouvert ; le vingt neuvième, les portions de l'intestin grêle ; le trente deuxième, le coeur.

Le nombre des planches est encore contesté par Cuvier [5] qui en compte 36 au lieu de 38, mais il s'agit là certainement des deux croquis non signés n° 55 et 57 doublant les deux dernières planches n° 54 et 56 représentant respectivement le sabot et la dernière phalange.

Et c'est encore par une citation de Georges Cuvier [5] que nous concluerons cet exposé. Dès 1801 il avait l'espoir que ce travail colossal d'une dissection spectaculaire, la première aussi complète d'un animal de très grande taille, n'aurait pas été fait en pure perte : "Je crois du devoir de ma place de communiquer aux Naturalistes ce que ces dessins, au nombre de 36, présentent de plus important : c'est ici la première occasion que j'aye trouvée de m'acquitter de ce devoir. Un jour sans doute on fera graver ces dessins et le public enjouira d'une manière plus complète" (p. 6). C'est enfin chose faite en partie, après presque deux cents ans de clandestinité, en attendant la publication d'un ouvrage complet, en cours de rédaction, sur l'Histoire et l'Anatomie de ce Rhinocéros unicorne de l'Inde lié à l'Histoire du Muséum national d'Histoire naturelle.

Nous remercions Yves Laissus, Conservateur en Chef de la Biblio-

thèque Centrale du Muséum, qui nous a facilité l'accès à ces merveilleux "Vélins" et procuré les clichés que nous avons reproduits.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] LEMOINE (P.) 1935.- Le Muséum National d'Histoire Naturelle. Arch. Mus., 6e sér, 12, 1-79 (vol. du tricentenaire).
- [2] GOSSE (I. de) 1847.- Histoire naturelle drôlatique et philosophique des Professeurs du Jardin des Plantes, des aides naturalistes, préparateurs etc... attachés à cet établissement, accompagnée d'épisodes scientifiques et pittoresques. Paris, Gustave Sandré, 296 p.
- [3] CAP (P. A.) 1854.- Le Muséum d'Histoire naturelle. Paris, L. Curmer, 238 p.
- [4] PIETERS (F1. F. J. M.) 1981.- "La ménagerie du Muséum national d'Histoire naturelle" par Lacépède, Cuvier et Geoffroy. I, historique de l'impression et description bibliographique des éditions françaises in folio. Bijd. Dierk, 51, n° 2, 219-249.
- [5] LACEPEDE et CUVIER (G.) 1801. La ménagerie du Muséum national d'Histoire naturelle ou description des animaux qui y vivent ou qui y ont vécu. Avec des figures peintes d'après nature par le citoyen Maréchal peintre du Muséum. Gravés avec l'agrément de l'administration par le citoyen Miger, membre de la ci-devant Académie royale de peinture. Paris, an X, 1801, Miger, Patris, Grandcher, Dentu (Rhinocéros unicorne, pl. 34 + texte de 8 p.).
- [6] CUVIER (G.) 1812. Recherches sur les ossemens fossiles où l'on rétablit les caractères de plusieurs animaux dont les révolutions du globe ont détruit les espèces. Paris, Deterville, 1812, t. 2 (Du Rhinocéros, 1-21); 1822, Paris, Amsterdam, G. Dufour et d'Ocagne, t. 2 (2e éd.), Part. I, 227 p.; 1834, E. d'Ocagne, texte t. 3 (4e éd.), 435 p., Atlas pl. 1-161.